6.1 Démographie

Au 1er janvier 2016, l'Union européenne à 28 (UE) compte un peu plus de 510 millions d'habitants. Au cours de l'année 2015, la population européenne a progressé de 3,5 ‰, comme en 2013, après avoir connu un accroissement plus faible en 2014 (2,3 ‰). En 2015, pour la première fois, l'UE a enregistré un **solde naturel** négatif (– 0,2 ‰) ; mais celui-ci est plus que compensé par un **solde migratoire** élevé (+ 3,7 ‰).

En 2015, la population augmente dans tous les pays du Nord-Ouest de l'UE ainsi qu'à Malte, à Chypre, en République tchèque, en Slovaquie, en Slovénie et pour la première fois depuis 1990 en Estonie. L'Allemagne, pays le plus peuplé de l'UE, qui avait perdu des habitants entre 2003 et 2010, en regagne depuis 2011. En 2015, sa population connaît une des plus fortes progressions (+ 11,8 ‰) de l'UE après le Luxembourg et l'Autriche. Le solde naturel négatif (– 2,3 ‰) est plus que compensé par un solde migratoire en forte hausse (+ 14,1 ‰ en 2015 contre + 7,2 ‰ en 2014). Inversement, en Irlande, l'accroissement naturel est le plus important de l'UE (+ 7,8 ‰) et dépasse largement la perte de population due aux mouvements migratoires (– 1,4 ‰). Dans ce pays, les émigrants sont plus nombreux que les immigrants depuis 2009. En France, la croissance est essentiellement portée par le solde naturel (+ 3,0 ‰), le solde migratoire, positif, restant faible (+ 0,7 ‰). Jusqu'en 2004, la population augmentait plus rapidement en France qu'au Royaume-Uni ; c'est l'inverse depuis 2005. Ainsi, l'écart de la population entre les deux pays tend à se réduire : de + 2,6 millions d'habitants en faveur de la France au 1er janvier 2006, il est passé à + 1,3 million au 1er janvier 2016.

En 2015, la population diminue dans la plupart des pays d'Europe du Sud et de l'Est, surtout en Lituanie, Lettonie et Croatie (entre – 8,2 ‰ et – 11,3 ‰). En Italie, pour la première fois depuis 1986, la population diminue. Dans ce pays et en Hongrie, le solde migratoire positif ne suffit pas à compenser le solde naturel négatif. La Grèce, le Portugal et l'Espagne, qui attiraient les migrants dans les années 1990 et 2000, sont redevenus des pays d'émigration depuis respectivement 2010, 2011 et 2012. De surcroît, l'Espagne, pour la première fois depuis les années 1940, a en 2015 un solde naturel nul. Le Portugal et la Grèce enregistrent un solde naturel négatif, le Portugal depuis 2009 et la Grèce depuis 2011. En Grèce, en particulier, le solde naturel est de plus en plus déficitaire (– 0,4 ‰ en 2011, – 2,7 ‰ en 2015).

Au sein de l'UE, la France est le pays le plus fécond en 2014, avec 2,00 enfants par femme. Viennent ensuite l'Irlande et la Suède avec respectivement 1,94 et 1,88 enfant par femme. C'est au Portugal que l'**indicateur conjoncturel de fécondité** est le plus faible (1,23). La fécondité est en général plus élevée en Europe du Nord et de l'Ouest, à part en Allemagne, en Autriche et au Luxembourg, et plus faible en Europe du Sud et de l'Est. En 2014, l'indicateur moyen de l'UE se situe à 1,58 enfant par femme.

En 2014, dans l'ensemble de l'UE, l'**espérance de vie à la naissance** atteint 83,6 ans pour les femmes et 78,1 ans pour les hommes. Elle progresse d'environ 3 mois et demi pour les hommes comme pour les femmes. C'est en Espagne, en Italie, en France et au Luxembourg qu'elle est la plus élevée pour les femmes (85 ans ou plus), et à Chypre, en Italie, en Espagne, en Suède et aux Pays-Bas pour les hommes (80 ans ou plus). Les femmes peuvent espérer vivre 5 ans et demi de plus que les hommes en moyenne dans l'ensemble de l'UE, mais cet écart entre femmes et hommes est très variable selon les pays. L'écart d'espérance de vie est de 9 à 11 ans dans les pays baltes contre moins de 4 ans en Suède, à Chypre, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Il est un peu supérieur à la moyenne européenne en France (6,2 ans). En 2014, l'**espérance de vie sans incapacité à 65 ans** est la même pour les hommes et les femmes dans l'UE et atteint 8,6 ans. C'est en Suède que les femmes et les hommes de 65 ans ou plus peuvent espérer vivre le plus longtemps en bonne santé, respectivement 16,7 et 15,2 années.

La population européenne continue de vieillir : en dix ans, la part des 65 ans ou plus est passée de 16,6 % à 18,9 % au 1er janvier 2015. C'est à Malte et en Finlande que cette part a le plus progressé sur cette période (respectivement + 5,2 points et + 4,1 points). ■

Définitions

Solde naturel, solde migratoire, indicateur conjoncturel de fécondité, espérance de vie à la naissance : voir *fiche 2.1*.
Espérance de vie sans incapacité : voir *fiche 5.3*.

Pour en savoir plus

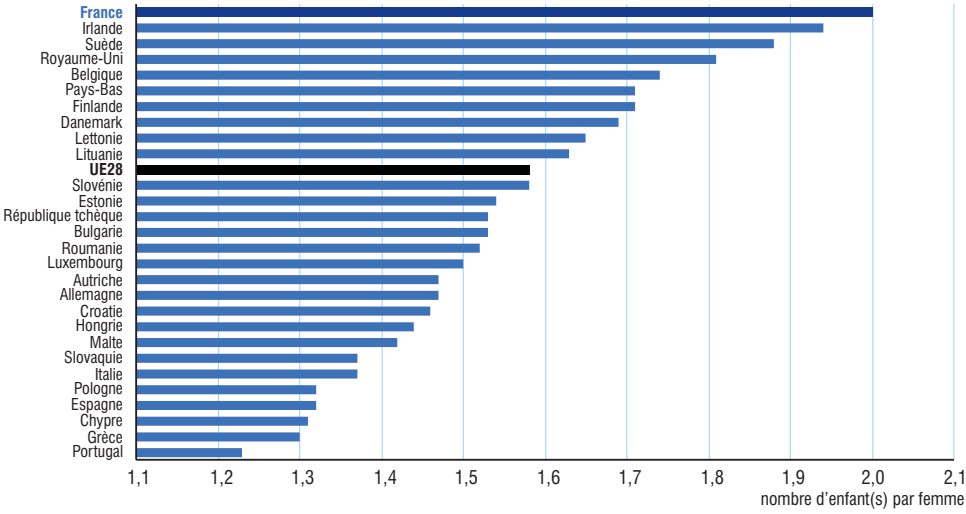
• « Premières estimations de la population. La population de l'UE en hausse à un peu plus de 510 millions d'habitants au 1er janvier 2016 », *Communiqué de Presse* n° 134/2016, Eurostat, juillet 2016.

1. Quelques indicateurs démographiques dans l'Union européenne

	Population au 1er janvier 2016 (en milliers)	Évolution de la population en 2015 (en ‰)			Part des 65 ans ou plus au 1er janvier 2015 (en %)	Espérance de vie à la naissance en 2014[2] (en années)		Espérance de vie sans incapacité à 65 ans en 2014[2] (en années)	
		Due à l'accroissement naturel	Due aux migrations[1]	Ensemble		Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Allemagne	82 162	– 2,3	14,1	11,8	21,0	83,6	78,7	6,7	6,8
Autriche	8 700	0,2	14,2	14,4	18,5	84,0	79,2	7,7	8,4
Belgique	11 290	1,0	6,2	7,2	18,0	83,9	78,8	11,0	11,0
Bulgarie	7 154	– 6,1	– 0,6	– 6,7	20,0	78,0	71,1	9,6	8,7
Chypre	848	3,9	– 2,4	1,5	14,6	84,7	80,9	8,8	10,4
Croatie	4 191	– 4,0	– 4,2	– 8,2	18,8	81,0	74,7	5,8	6,0
Danemark	5 707	1,0	7,4	8,4	18,6	82,8	78,7	12,8	11,0
Espagne	46 438	0,0	– 0,2	– 0,2	18,5	86,2	80,4	9,4	10,1
Estonie	1 316	– 1,0	3,0	2,0	18,8	81,9	72,4	6,0	4,9
Finlande	5 487	0,5	2,3	2,8	19,9	84,1	78,4	9,3	8,8
France	**66 628**	**3,0**	**0,7**	**3,7**	**18,4**	**85,4**	**79,2**	**10,7**	**10,4**
Grèce	10 794	– 2,7	– 3,3	– 6,0	20,9	84,1	78,9	7,1	7,7
Hongrie	9 830	– 4,0	1,5	– 2,5	17,9	79,4	72,3	6,1	6,0
Irlande	4 659	7,8	– 1,4	6,4	13,0	83,5	79,3	12,3	11,4
Italie	60 666	– 2,6	0,5	– 2,1	21,7	85,6	80,7	7,3	7,8
Lettonie	1 969	– 3,3	– 5,4	– 8,7	19,4	79,4	69,1	4,6	4,0
Lituanie	2 889	– 3,6	– 7,7	– 11,3	18,7	80,1	69,2	6,1	6,1
Luxembourg	576	3,7	19,6	23,3	14,2	85,2	79,4	10,8	11,3
Malte	434	2,0	9,7	11,7	18,5	84,2	79,8	13,7	13,3
Pays-Bas	16 979	1,3	3,3	4,6	17,8	83,5	80,0	10,2	10,7
Pologne	37 967	– 0,7	– 0,3	– 1,0	15,4	81,7	73,7	8,1	7,5
Portugal	10 341	– 2,2	– 1,0	– 3,2	20,3	84,4	78,0	5,6	6,9
République tchèque	10 554	0,0	1,5	1,5	17,8	82,0	75,8	9,3	8,5
Roumanie	19 760	– 3,8	– 1,8	– 5,6	17,0	78,7	71,4	5,7	5,9
Royaume-Uni	65 341	2,7	6,1	8,8	17,7	83,2	79,5	10,6	9,7
Slovaquie	5 426	0,3	0,6	0,9	14,0	80,5	73,3	3,6	4,3
Slovénie	2 064	0,4	0,2	0,6	17,9	84,1	78,2	8,6	7,8
Suède	9 851	2,5	8,1	10,6	19,6	84,2	80,4	16,7	15,2
UE28[3]	**510 022**	**– 0,2**	**3,7**	**3,5**	**18,9**	**83,6**	**78,1**	**8,6**	**8,6**

1. Y compris ajustements de population. 2. Données non disponibles pour 2015. 3. Pour l'UE à 28 pays, la population et ses évolutions sont des calculs Insee.
Note : les collectivités d'outre-mer de Saint-Martin et Saint-Barthélémy ne sont pas incluses dans les données de la France reprises ici, mais le sont dans les données publiées sur le site d'Eurostat, car ces territoires font partie de l'Union européenne.
Source : Eurostat (extraction des données en juillet 2016), sauf France (Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil).

2. Indicateur conjoncturel de fécondité dans les pays de l'Union européenne en 2014



Source : Eurostat (extraction des données en juillet 2016).